



L'opinion tranchée

Baromètre politique

Février 2019

LEVÉE D'EMBARGO LE LUNDI 25 FÉVRIER 2019 À 5H00

Sondage réalisé pour



L'EXPRESS

Méthodologie



Recueil

Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogés par Internet les 20 et 21 février 2019.



Echantillon

Echantillon de 1 004 Français représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, niveau de diplôme et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

	Si le pourcentage observé est de ...					
Taille de l'Echantillon	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
1 500	1,1	1,5	2,0	2,3	2,4	2,5
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1000 personnes, si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 2,5% : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5].

Principaux enseignements

Bonnes nouvelles pour Emmanuel Macron : il poursuit sa remontée tandis que les Français disent pour la première fois STOP aux gilets jaunes et rejettent toujours les principaux leaders des partis d'opposition

Principaux enseignements :

1. Emmanuel Macron poursuit sa remontée ! Il gagne encore 2 points de popularité en février ce qui représente un gain de 5 points depuis décembre et efface désormais sa chute amorcée avec le mouvement des gilets jaunes
2. L'exécutif forme un couple toujours perçu comme complémentaire – certaines qualités sont davantage prêtées à Macron (autorité, charisme, stature), d'autres à Philippe (proximité, confiance) ... mais la « surcote » du « PM » sur le « PR » tend à s'estomper : leurs popularités sont désormais identiques (33% et 32%) et les avantages prêtés à Philippe par rapport à Macron s'atténuent
3. Mais la remontée d'Emmanuel Macron doit aussi, probablement, à la dégringolade du soutien aux Gilets jaunes. Pour la première fois depuis le début du mouvement les Français disent « STOP » : une nette majorité de 55% (vs 45%) de Français demandent l'arrêt du mouvement
4. A trois mois du scrutin, les européennes n'intéressent toujours pas beaucoup nos concitoyens : près de 4 Français sur 10 ne s'y intéressent pas ; le désintérêt est particulièrement marqué auprès des populations plus électorales (catégories populaires, bas revenus...) des partis « antisystème »
5. Cote d'adhésion des personnalités politiques : Juppé, Sarkozy, Le Drian, Royal trustent les premières places... comme si les Français accordaient une forme de prime aux retraités, préretraités et vétérans, tant la « jeune » classe politique les décevait. D'ailleurs les 4 chefs des principaux partis d'opposition enregistrent des niveaux records de rejet - 43% pour Wauquiez, 50% pour Mélenchon ou 52% pour Le Pen – ou, pire, d'indifférence (59% pour Faure)

Bref, sur le front de l'opinion, février ne recèle que des bonnes nouvelles pour Emmanuel Macron...

Gaël Sliman, Président d'Odoxa

Synthèse détaillée (1/6)

1. Emmanuel Macron poursuit sa remontée ! Il gagne encore 2 points de popularité en février ce qui représente un gain de 5 points depuis décembre et efface désormais sa chute amorcée avec le mouvement des gilets jaunes

Le mouvement des gilets jaunes avait plombé la popularité du chef de l'Etat à la fin de l'année dernière. Il avait chuté de 6 points entre octobre et décembre, tombant à 27% de popularité au plus fort du soutien du mouvement dans l'opinion.

En deux mois, il est parvenu à (presque) effacer ce mauvais souvenir, reconquérant 3 points le mois dernier et encore 2 ce mois-ci.

Désormais, 32% des Français pensent qu'Emmanuel Macron est un « bon président de la République », soit pratiquement le même niveau qu'en novembre dernier.

Sans les sympathisants « Insoumis », il baisse encore de 7 points auprès d'eux pour chuter à 9% de popularité, sa progression ce mois-ci aurait été encore plus spectaculaire, car, chose intéressante pour Emmanuel Macron, il marque des points aussi bien auprès des sympathisants PS (+6 points) que LR (+9 points) retrouvant des niveaux de popularité tout à fait acceptables auprès de ces « opposants » (30% au PS et 39% à LR).

2. L'exécutif forme un couple toujours perçu comme complémentaire – certaines qualités sont davantage prêtées à Macron (autorité, charisme, stature), d'autres à Philippe (proximité, confiance) ... mais la « surcote » du « PM » sur le « PR » tend à s'estomper : leurs popularités sont désormais identiques (33% et 32%) et les avantages prêtés à Philippe par rapport à Macron s'atténuent

Alors que le président a enregistré une remontée assez spectaculaire depuis deux mois (mais il était tombé très bas), la progression du Premier ministre est plus timide : Edouard Philippe gagne 1 point en février comme en janvier, pour se situer à 33% de popularité, soit un niveau toujours très inférieur à celui de novembre 2018 et surtout désormais équivalent à celui du président (33% vs 32%).

Ce début d'année consacre donc un changement de tendance important entre les deux têtes de l'exécutif puisque cela faisait des mois que la popularité du « PM » était nettement plus forte que celle du « PR ».

Ainsi, en novembre dernier, Edouard Philippe devançait encore Emmanuel Macron de 4 points (36% vs 32%) et en septembre il le surclassait de 6 points (35% vs 29%) ... désormais ils font quasiment jeu égal (1 point d'écart avec 33% vs 32%).

Synthèse détaillée (2/6)

Au niveau de leur « duel d'image » les choses changent aussi assez sensiblement au bénéfice du président.

Bien sûr, ce couple exécutif est toujours très complémentaire dans l'opinion :

Ainsi, l'autorité (57% contre 33% prêtent davantage cette qualité à Macron qu'à Philippe), le charisme (54% vs 34%) et la stature d'un homme d'Etat (49% vs 38%) sont des qualités bien plus prêtées à Emmanuel Macron qu'à Edouard Philippe.

Inversement, la proximité avec les gens (56% contre 31% prêtent davantage cette qualité à Philippe qu'à Macron), la capacité à inspirer confiance (52% vs 34%) et, dans une moindre mesure, la compétence (47% vs 40%) sont des qualités davantage prêtées à Edouard Philippe qu'à Emmanuel Macron.

Mais, si les fondamentaux ne changent pas entre « le papa » (l'autorité du président) et « la maman » (le Premier ministre qui rassure), des changements importants apparaissent au profit du président qui inspire davantage confiance qu'il y a quelques mois.

En octobre dernier, sur ces atouts (ces dimensions « maternelles »), le « PM » devançait le « PR » de 26 points sur la confiance et de 13 points sur la compétence ... il ne le devance « plus que » de, respectivement, 18 et 7 points.

Réciproquement, sur les dimensions « paternelles » (les atouts du président), le « PR » a accru son avance sur le « PM » que ce soit sur le charisme (il est passé d'une avance de 14 points en octobre à une avance de 20 points aujourd'hui) ou la stature d'homme d'Etat (l'avance de 5 points est passée à une avance de 11 points).

Même si ce « trend » ne fonctionne pas de façon univoque sur toutes les dimensions investiguées (sur l'autorité et sur la proximité l'écart a évolué plutôt en faveur de Philippe), nous assistons bien à un rééquilibrage très net de l'image du président corrélé à ses prises de paroles réussies à l'occasion du Grand Débat National.

Synthèse détaillée (3/6)

3. Mais la remontée d'Emmanuel Macron doit aussi, probablement, à la dégringolade du soutien aux Gilets jaunes. Pour la première fois depuis le début du mouvement les Français disent « STOP » : une nette majorité de 55% (vs 45%) de Français demandent l'arrêt du mouvement

Le talent oratoire d'Emmanuel Macron et sa « descente dans l'arène » ne sont sans doute pas les seuls facteurs expliquant sa « remontada ». Il est fort probable que la dégradation de l'image des gilets jaunes lui a tout autant profité.

En effet, notre sondage le montre très clairement, les Français disent désormais « STOP » aux gilets jaunes ; pour la première fois, depuis le début du mouvement, une nette majorité (55% vs 45%) de Français veulent son arrêt.

Alors qu'ils étaient 66% à souhaiter qu'il se poursuive à ses débuts fin novembre, puis encore 55% en janvier dernier, les Français sont aujourd'hui une majorité inverse de 55% (vs 45%) à demander l'arrêt du mouvement.

C'est un chiffre choc, mais ce n'est pas une surprise. Effectuant régulièrement des mesures sur le sujet nous enregistrons déjà depuis de nombreuses semaines une décrue très nette nous incitant depuis un mois à anticiper la situation actuelle. Ainsi, le 23 janvier dernier déjà, alors que 51% des Français appelaient encore à la poursuite du mouvement « le trend baissier » irrémédiable que nous observions nous incitait à anticiper ce retournement.

Désormais, les gilets jaunes sont un mouvement dont la poursuite n'est plus soutenue par une majorité de Français et qui « clive » l'opinion.

Ceux qui continuent de le soutenir sont très « typés » d'un point de vue politique comme d'un point de vue sociologique.

Politiquement, seuls les sympathisants des partis d'extrême-gauche et d'extrême-droite, Insoumis (74%) et RN (67%), veulent une poursuite du mouvement. A l'inverse, les sympathisants socialistes (58%) comme ceux de LR (66%) ont rejoint leurs homologues de La République en Marche (92%) et sont désormais une nette majorité à dire « stop » aux gilets jaunes.

Sociologiquement aussi, le mouvement s'est réduit à un socle très étroit des seuls ouvriers (58%) et Français aux plus bas revenus (57%) qui souhaitent sa poursuite alors que les employés (seulement 49% veulent désormais sa poursuite) et les Français aux revenus moyens-inférieurs (53% veulent l'arrêt du mouvement), qui soutenaient encore majoritairement la poursuite du mouvement ces dernières semaines, ont fait volte-face et ne le souhaitent plus désormais.

La lassitude, voire l'agacement touche désormais de très nombreux Français aisés (72%), de cadres (69%) et de personnes habitant en zones urbaines et notamment à Paris (60%) ... alors que ces derniers étaient tous majoritairement favorables à sa poursuite au début du mouvement.

Synthèse détaillée (4/6)

Enfin, dernier coup dur pour les gilets jaunes, même au niveau territorial son socle de soutien rural et périurbain s'étirole : si les Français habitant les grandes villes (58%) veulent l'arrêt du mouvement, ils ne sont pas les seuls ; leurs homologues habitant des petites villes (51%) et des zones rurales (52%) le demandent aussi désormais.

Bref, tout semble indiquer que la baisse du soutien à la poursuite du mouvement et le resserrement de ses supporters à un socle de plus en plus étroit constituent une tendance qui devrait se poursuivre dans les semaines et les mois à venir, si les gilets jaunes ne décident pas d'eux-mêmes de mettre en pause leur mouvement.

4. A trois mois du scrutin, les européennes n'intéressent toujours pas beaucoup nos concitoyens : près de 4 Français sur 10 ne s'y intéressent pas.

L'intérêt des Français pour les élections européennes est toujours très modeste : 62% des Français, seulement, disent s'y intéresser, alors que ces élections – les premières depuis l'élection d'Emmanuel Macron et sa confirmation aux législatives de juin 2017 – auront lieu dans moins de trois mois et représentent un enjeu politique majeur.

Certes, cela consacre un léger mieux par rapport à la dernière mesure publiée par la Presse Régionale avec nos confrères de BVA en décembre dernier. A l'époque, seulement 54% des Français se disaient intéressés. Mais cette progression de 8 points en deux mois est encore bien faible...

Nous sommes loin des 83% d'intérêt mesurés par Odoxa pour l'élection présidentielle, et le fait que près de 4 Français sur 10 déclarent ne pas s'intéresser à ce scrutin peut faire craindre, encore, une forte abstention en mai prochain si les choses ne changent pas.

Mais cette moyenne masque en réalité de grandes disparités sociologiques : alors que les cadres (65%) et les plus de 65 ans (76%) semblent passionnés par cette élection, le désintérêt pour ce scrutin concerne une personne sur deux parmi les jeunes (52% des 18-24 ans ne s'y intéressent pas), les catégories populaires (46% auprès des employés et ouvriers) et les Français aux plus faibles revenus (48%).

D'ailleurs on enregistre une totale corrélation de l'intérêt pour ce scrutin avec le niveau de revenu des personnes interrogées : 52% d'intérêt auprès des Français aux plus bas revenus, 61% auprès des personnes aux revenus moyens-inférieurs, 68% auprès de celles disposant de revenus moyens-supérieurs et 76% auprès des Français les plus aisés ... quel remarquable continuum !

L'intérêt étant évidemment corrélé avec la participation électorale, si rien ne change d'ici trois mois, ce différentiel sociologique pourrait se traduire par une abstention différentielle favorable au parti du président et défavorable aux partis « antisystème ».

Synthèse détaillée (5/6)

5. Cote d'adhésion des personnalités politiques : Juppé, Sarkozy, Le Drian, Royal trustent les premières places... comme si les Français accordaient une forme de prime aux retraités, préretraités et vétérans, tant la « jeune » classe politique les décevait. D'ailleurs les 4 chefs des principaux partis d'opposition enregistrent des niveaux records de rejet - 43% pour Wauquiez, 50% pour Mélenchon ou 52% pour Le Pen – ou, pire, d'indifférence (58% pour Faure)

Alain Juppé quitte la vie politique avec les honneurs : pour sa probable dernière apparition sur notre cote des personnalités politiques, il est encore une fois 1^{er} avec 35% de Français déclarant le « soutenir » ou avoir « de la sympathie » pour lui. Le tout nouveau membre du Conseil Constitutionnel devance de 7 points le second du palmarès.

Les autres personnalités qui l'accompagnent sur le podium ne sont, a priori, pas non plus de jeunes impétrants prêts à briguer les suffrages : En effet, notre podium se compose d'un autre retraité (mais potentiel futur-ex-retraité), Nicolas Sarkozy, 2^{ème} avec 28%, en hausse de 3 points et à un rang qu'il n'avait pas occupé depuis des années sur des baromètres de ce type ... et d'un des plus vénérables/vieux membres du gouvernement, le septuagénaire et très populaire Jean-Yves Le Drian (3^{ème} avec 27%, en hausse de 2 points).

Parmi les suivants sur le palmarès, beaucoup des moins mal classés sont aussi des personnalités qui semblent éloignées de la vie politique : Royal est 4^{ème}, Bayrou 6^{ème}, Hollande 9^{ème}. Un peu comme si, ces anciens, pas toujours très appréciés du temps où ils étaient aux affaires, apparaissaient par contraste bien meilleurs (moins mauvais) que leurs successeurs actuellement au gouvernement ou au premières loges de l'opposition.

En fait en dehors de Le Drian (2^{ème}), seul membre du gouvernement dans le top-10, et de Marine Le Pen (5^{ème}), et Jean-Luc Mélenchon (10^{ème}) seuls responsables de l'opposition présents dans le top-10, aucune des 10 personnalités les plus appréciées n'est en première ligne, au gouvernement ou dans l'opposition.

Pour Laurent Wauquiez – 20^{ème} avec seulement 13% de cote d'adhésion – la descente aux enfers se poursuit... malgré sa remontée auprès des sympathisants LR (+12 pts après une nette baisse en décembre) il n'est que 5^{ème} auprès de ses propres sympathisants, ses adversaires progressant eux-aussi (+5 pour Bertrand et +10 pour Péresse) ou étant à des niveaux si stratosphériques (Sarkozy) qu'ils se situent hors de sa portée. Auprès de ses propres sympathisants, Wauquiez accuse ainsi un retard de 4 points sur Péresse, de 8 points sur Bertrand et Juppé et de 22 points sur Sarkozy.

Et que dire de la situation de son poulain pour les Européennes, François-Xavier Bellamy : la tête de liste LR, testée pour la première fois ce mois-ci, ne recueille que 6% de cote d'adhésion (et seulement 21% auprès de ses propres électeurs LR) contre 33% de « rejet » et occupe la dernière place de notre palmarès politique.

Synthèse détaillée (6/6)

Pire encore que Laurent Wauquiez, le patron du PS, Olivier Faure, occupe l'avant-dernière place de notre palmarès politique stagnant à 9% de cote d'adhésion auprès des Français. Ces derniers ne le détestent pourtant pas (il ne pâtit que de 32% de cote de rejet contre 43% pour Wauquiez, 50% pour Mélenchon ou 52% pour Le Pen), mais éprouvent une profonde indifférence à son égard : 6 Français sur 10 (58%) qualifient ainsi le sentiment que leur inspire le patron du PS.

Des chefs de l'opposition recueillant peu d'adhésion et inspirant un fort rejet ou une immense indifférence, voilà un panorama rêvé pour le chef de l'Etat à trois mois des Européennes.

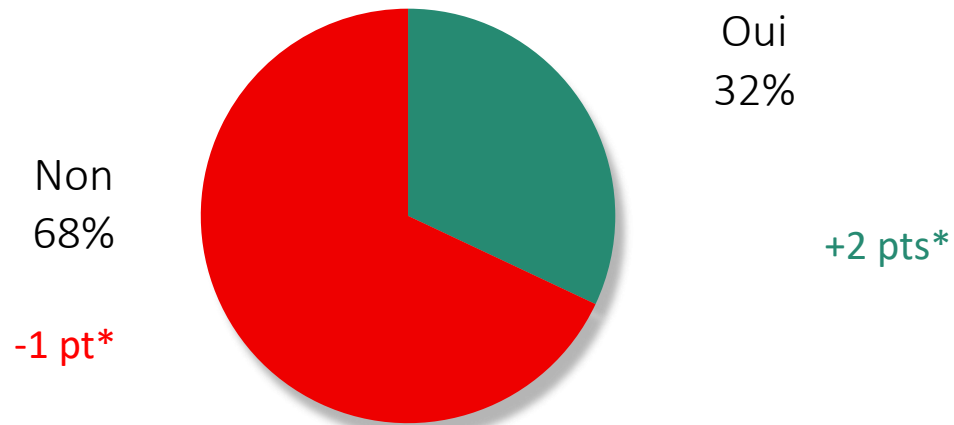
Bref, c'est encore une bonne nouvelle pour Emmanuel Macron, qui plus que jamais pourra se dire « quand me considère je me désole, quand je me compare je me console ».

I - Popularité de l'exécutif, duel d'image comparé du « PR » et du « PM » et souhait de poursuite du mouvement des gilets jaunes

Popularité d'Emmanuel Macron : la remontée se poursuit (+2 pts en un mois, +5 pts en deux mois)



Diriez-vous qu'Emmanuel Macron est un bon Président de la République ?

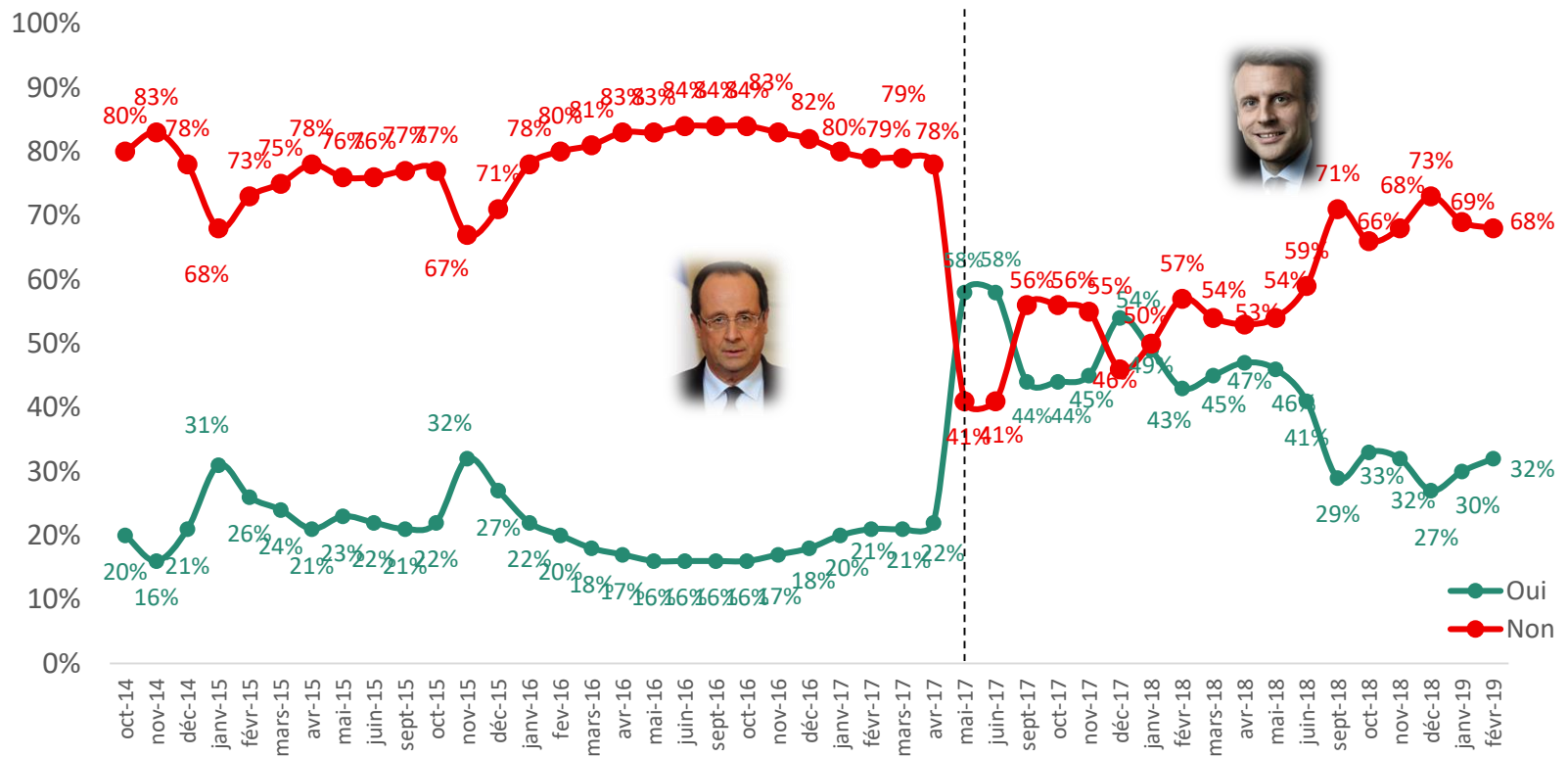


**Baromètre politique Odoxa pour L'Express, France Inter et la Presse Régionale publié le 25/01/2019*

Evolution de la popularité du Président de la République



Diriez-vous que ... est un bon Président de la République ?



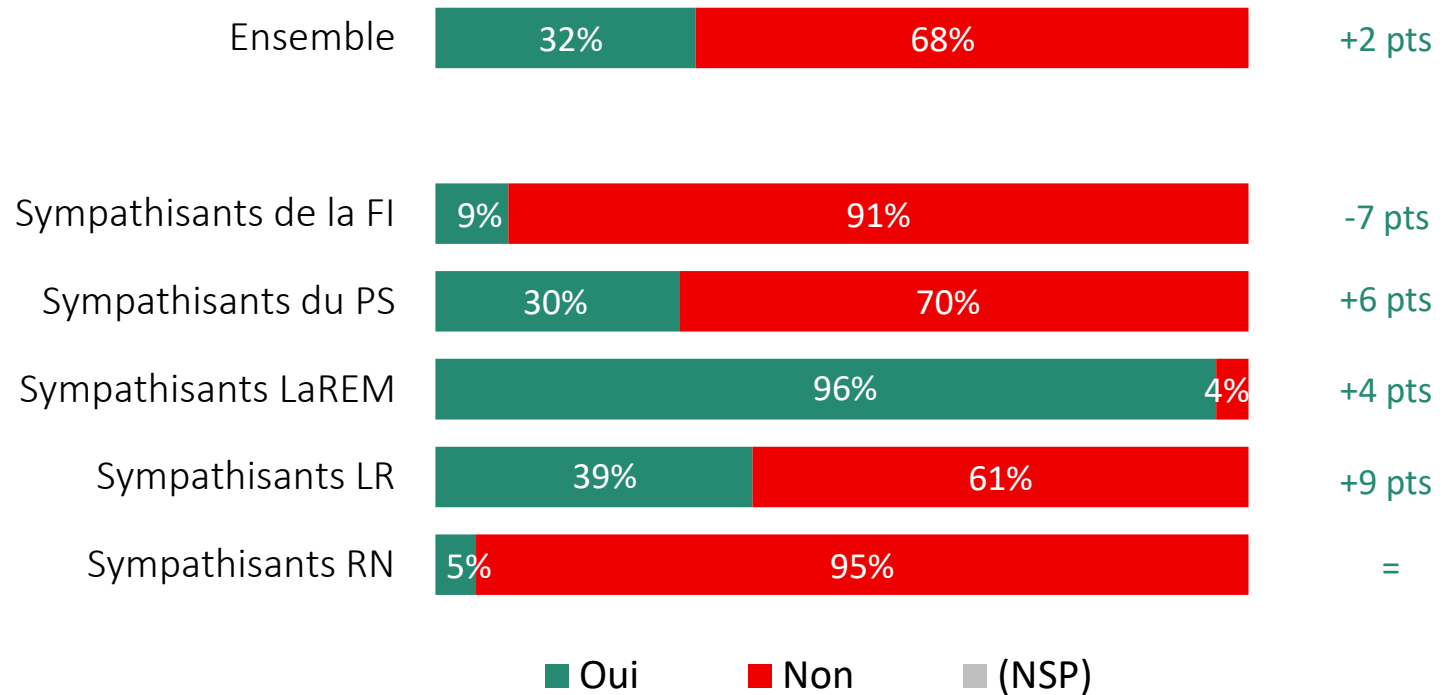
Popularité d'Emmanuel Macron

selon la proximité partisane



Diriez-vous qu'Emmanuel Macron est un bon Président de la République ?

Evolution en 1 mois

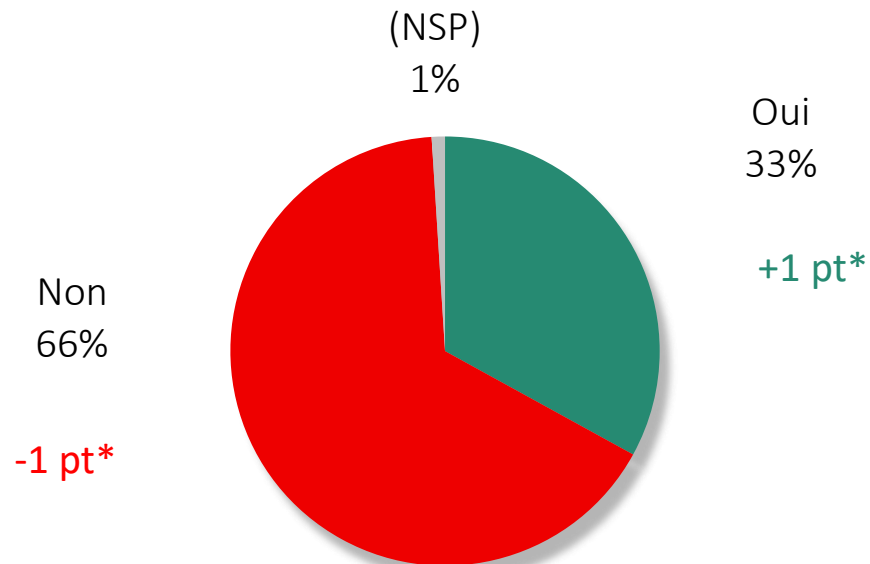


*Baromètre politique Odoxa pour L'Express, France Inter et la Presse Régionale publié le 25/01/2019

Popularité d'Edouard Philippe : la remontée est plus sensible (+1 pt en un mois, +2pts en deux mois)



Diriez-vous qu'Edouard Philippe est un bon Premier ministre ?

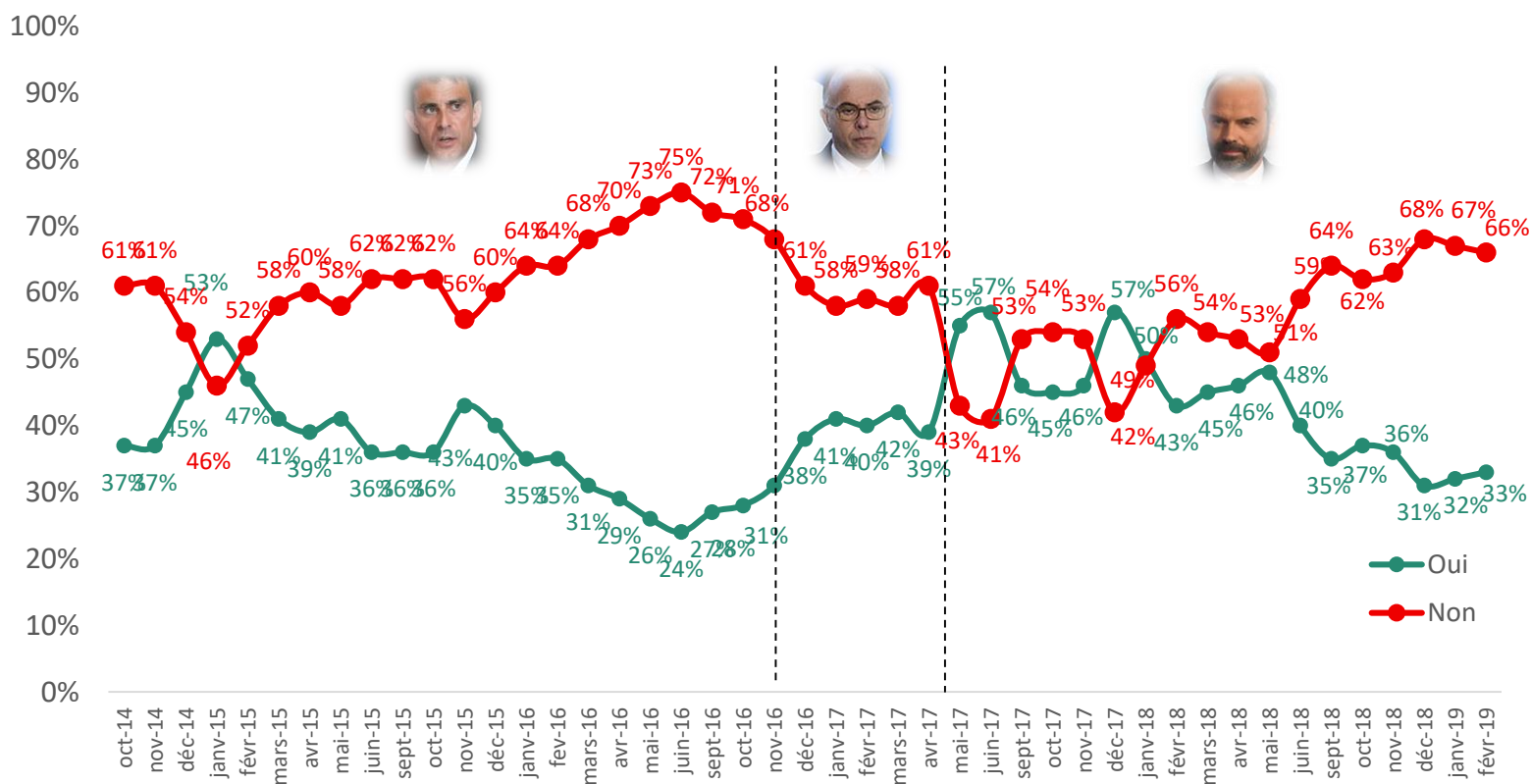


**Baromètre politique Odoxa pour L'Express, France Inter et la Presse Régionale publié le 25/01/2019*

Evolution de la popularité du Premier ministre



Diriez-vous que ... est un bon Premier ministre ?



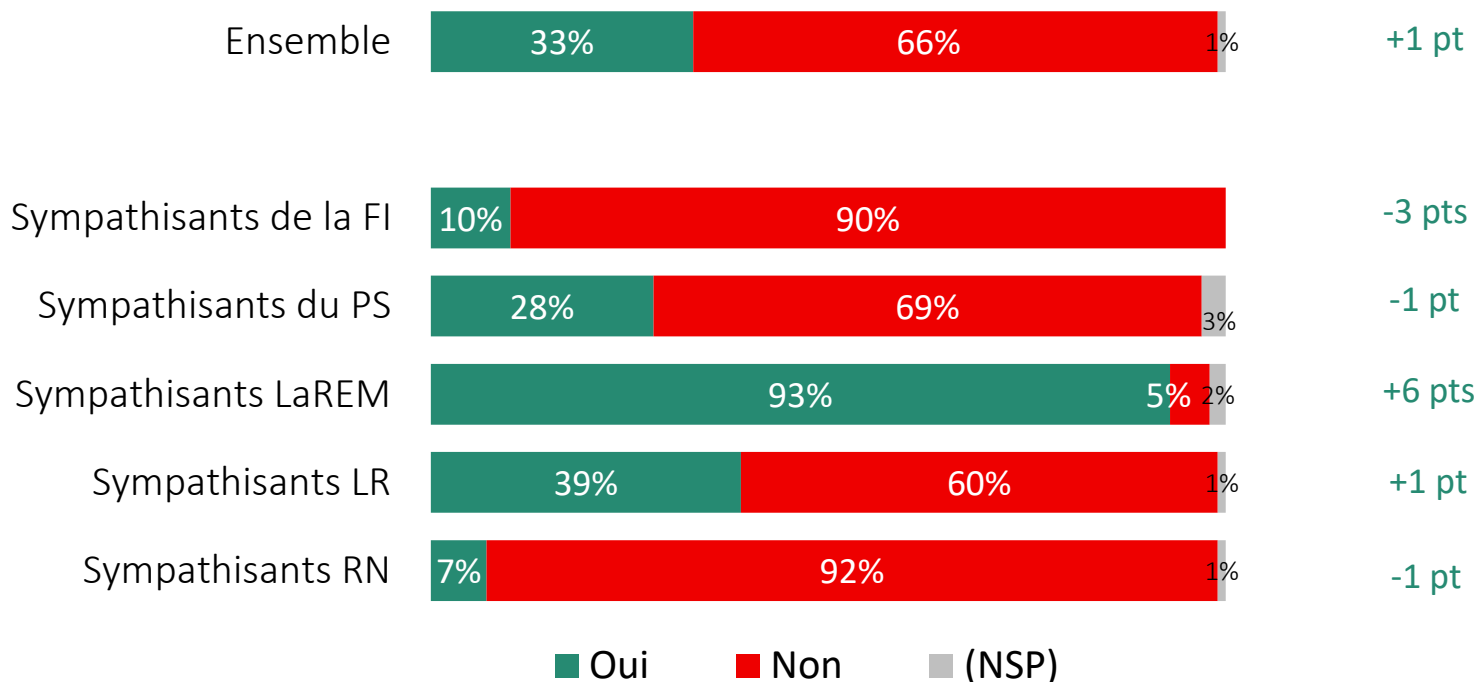
Popularité d'Edouard Philippe

selon la proximité partisane



Diriez-vous qu'Edouard Philippe est un bon Premier ministre ?

Evolution en 1 mois



*Baromètre politique Odoxa pour L'Express, France Inter et la Presse Régionale publié le 18/12/2018

Duel d'image Macron – Philippe

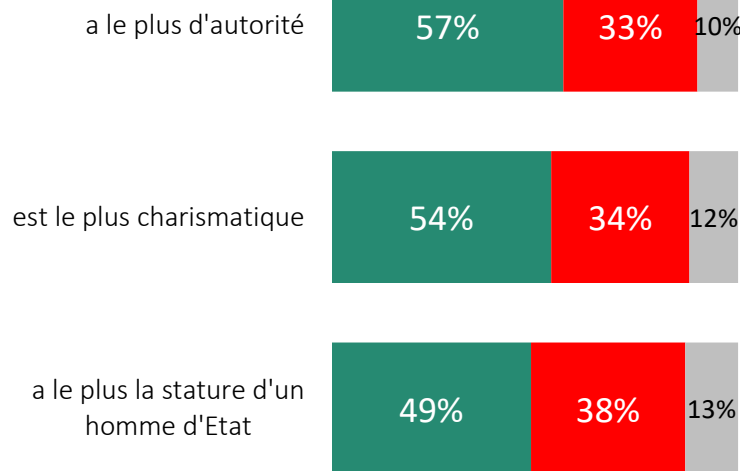
les qualités qui leur sont prêtées sont toujours très complémentaires, tandis que leur duel d'image se rééquilibre au profit du président



Pour vous, entre Emmanuel Macron et Edouard Philippe, lequel ...

Les atouts d'Emmanuel Macron

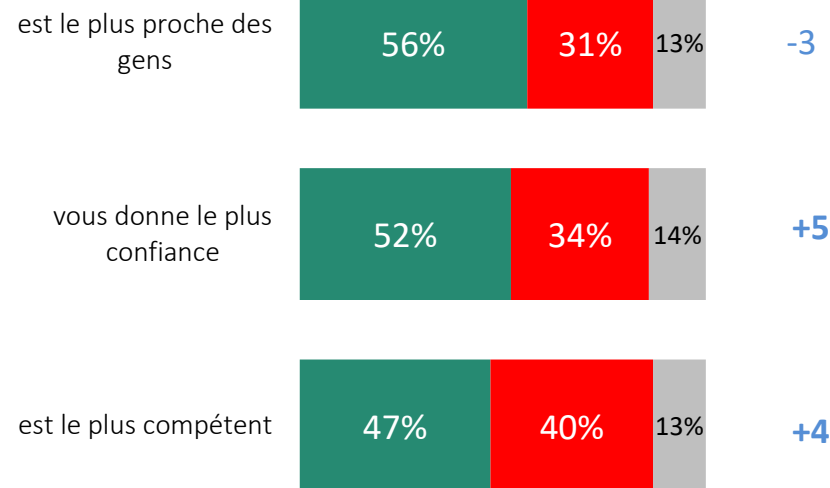
Evolution
score « Macron »
depuis octobre



■ Emmanuel Macron
■ Edouard Philippe
■ (NSP)

Les atouts d'Edouard Philippe

Evolution
score « Macron »
depuis octobre



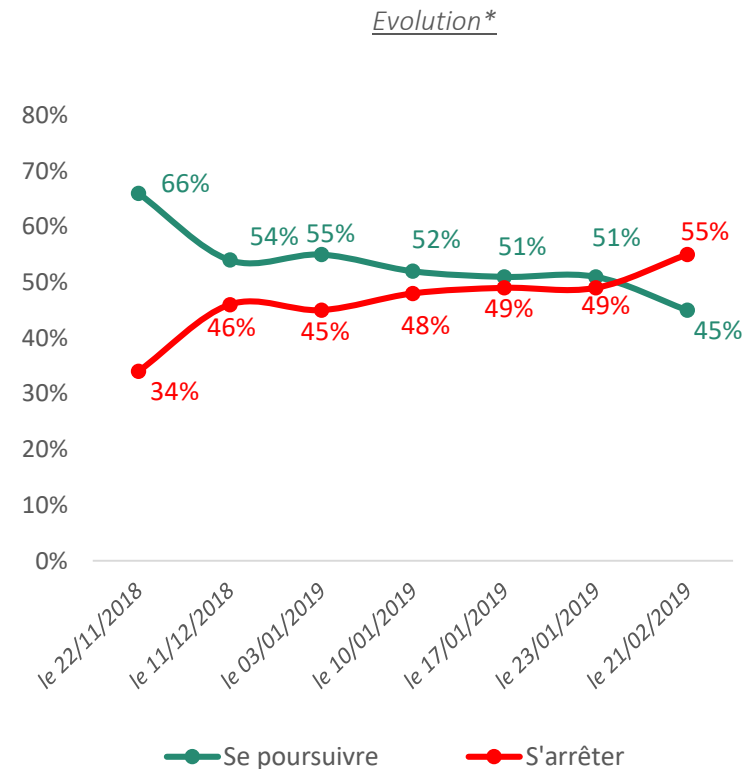
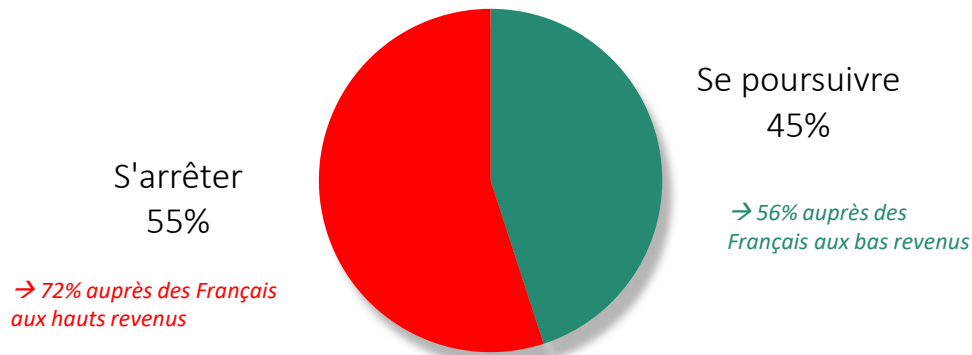
■ Edouard Philippe
■ Emmanuel Macron
■ (NSP)

Gilets jaunes : les Français en ont assez !

Pour la première fois, une nette majorité (55% vs 45%) de Français veulent l'arrêt du mouvement



A présent, diriez-vous que les actions des gilets jaunes doivent se poursuivre ou s'arrêter?

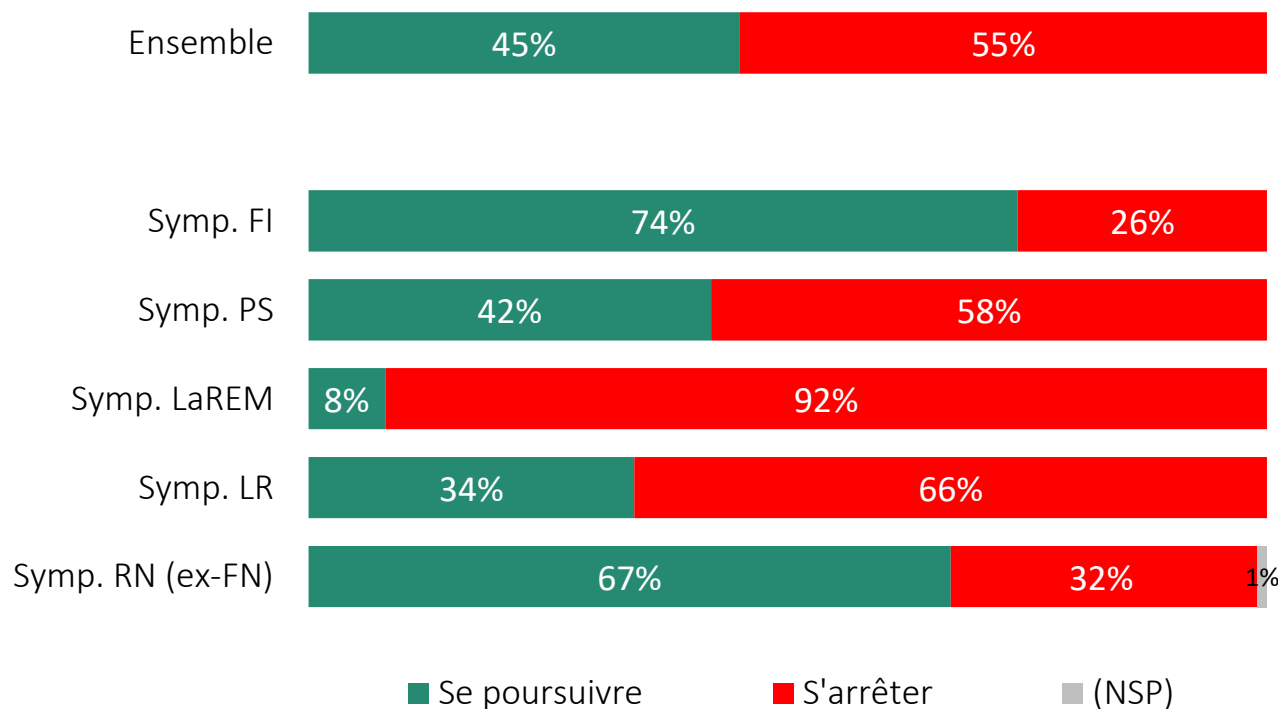


* Sondages Odoxa-Dentsu Consulting pour France info et le Figaro

Poursuite des actions des gilets jaunes : seuls les sympathisants Insoumis et RN veulent une poursuite du mouvement, les socialistes comme les LR étant une majorité à dire « stop »



A présent, diriez-vous que les actions des gilets jaunes doivent se poursuivre ou s'arrêter?





II - Cotes d'adhésion et de rejet des personnalités politiques Et intérêt des Français pour les élections européennes

Palmarès de l'adhésion

Les personnalités politiques suscitant le plus de soutien ou de sympathie



Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.

Rang			Adhésion	Evolution*
1	Alain Juppé	9% 26%	35%	= (par rapport à déc.)
2	Nicolas Sarkozy	9% 19%	28%	+3
3	Jean-Yves Le Drian	7% 20%	27%	+2
4	Ségolène Royal	5% 20%	25%	+2
5	Marine Le Pen	12% 12%	24%	=
6	François Bayrou	3% 21%	24%	+1
7	Marion Maréchal-Le Pen	9% 14%	23%	-1
8	Xavier Bertrand	5% 18%	23%	+1
9	François Hollande	4% 18%	22%	+2 (par rapport à déc.)
10	Jean-Luc Mélenchon	7% 14%	21%	+1
11	Anne Hidalgo	3% 18%	21%	+5 (par rapport à déc.)
12	Benoît Hamon	4% 16%	20%	-1
13	Bruno Le Maire	6% 13%	19%	-2
14	Jean-Michel Blanquer	7% 12%	19%	+2
15	Christophe Castaner	6% 12%	18%	=
16	Marlène Schiappa	3% 15%	18%	+1
17	Nicolas Dupont-Aignan	4% 12%	16%	-2
18	Valérie Pécresse	4% 12%	16%	-1
19	Agnès Buzyn	4% 10%	14%	+1
20	Laurent Wauquiez	3% 10%	13%	-1
21	Benjamin Griveaux	4% 8%	12%	=
22	Olivier Faure	2% 7%	9%	+1
23	François-Xavier Bellamy	1% 5%	6%	/

■ Vous la soutenez

■ Vous éprouvez de la sympathie pour elle

*Baromètre politique
Odoxa pour L'Express,
France Inter et la
Presse Régionale
publié le 25/01/2019

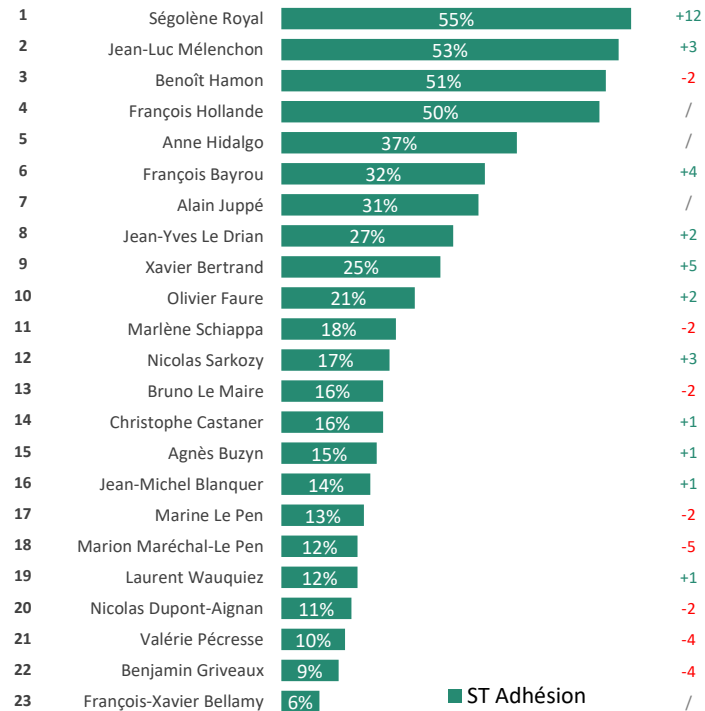
Palmarès de l'adhésion

selon la proximité partisane

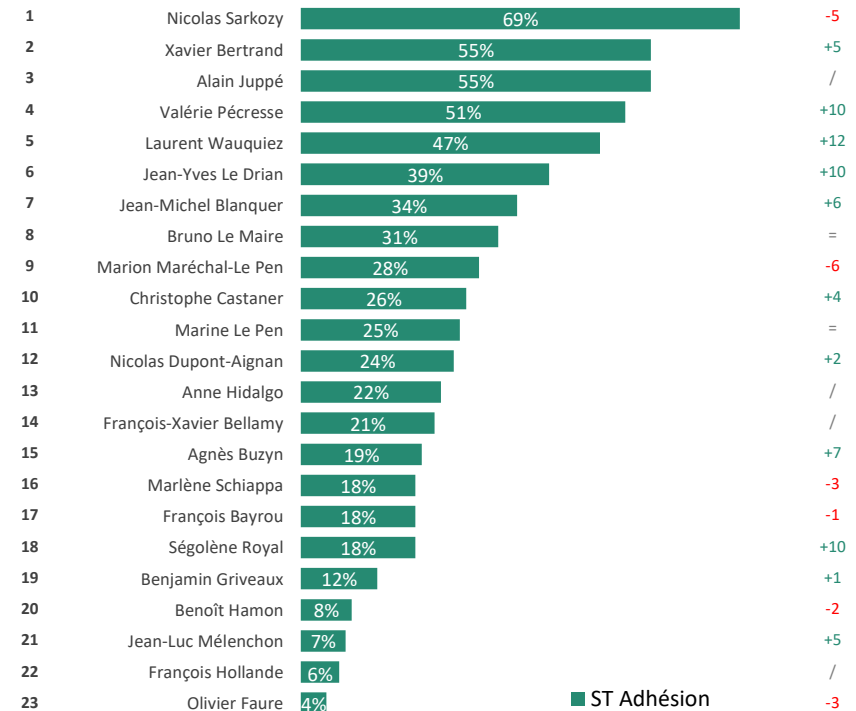


Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.

Sympathisants de gauche



Sympathisants Droite hors RN

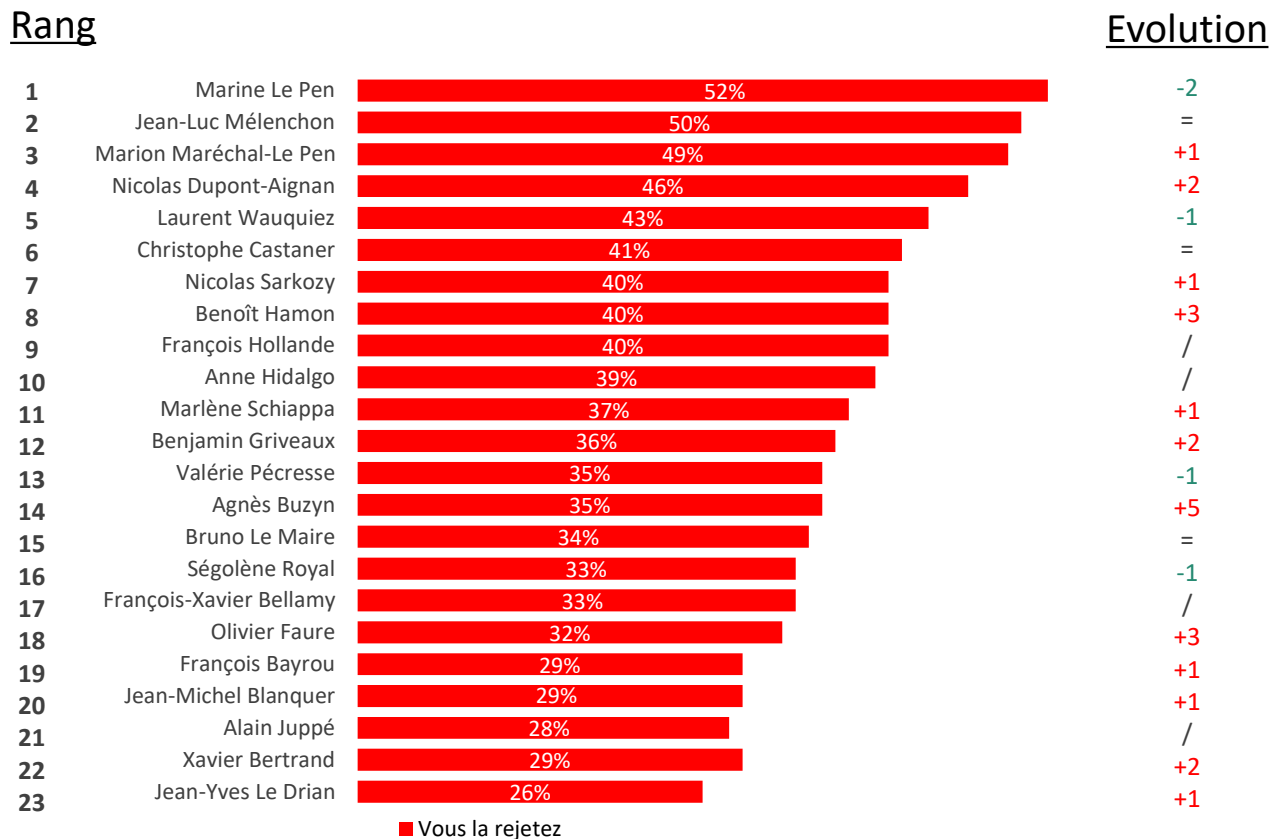


Palmarès du rejet

Les personnalités politiques suscitant le plus de rejet



Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.



*Baromètre politique
Odoxa pour L'Express,
France Inter et la
Presse Régionale
publié le 25/01/2019

L'intérêt des Français pour les élections européennes est toujours très modeste : près de 4 Français sur 10 ne s'y intéressent pas

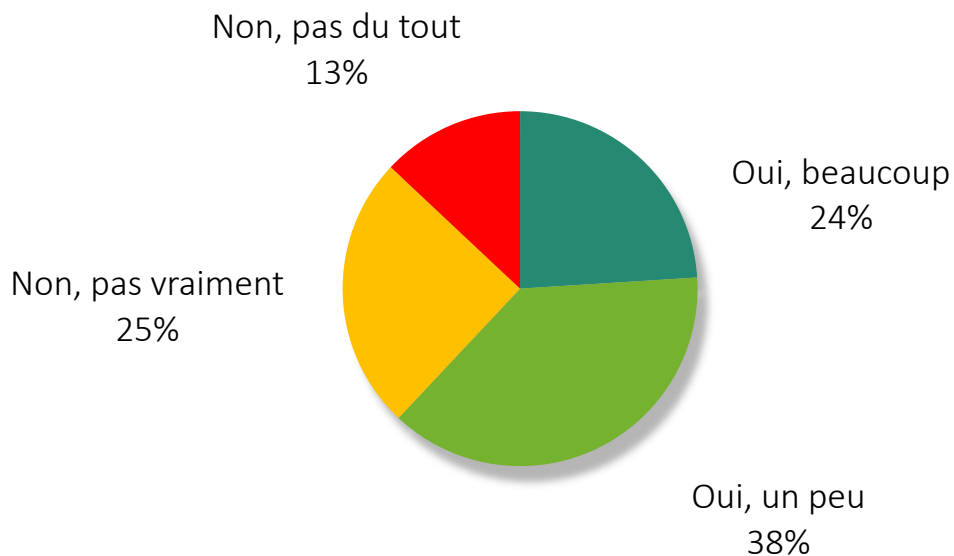


Vous personnellement vous intéressez-vous aux élections européennes de mai prochain ?

S/T Non : 38%

S/T Oui : 62%

Pour la présidentielle 2017 : 83% d'intérêt à la même époque
Rappel déc. 2018 ** sur les européennes : 54% d'intérêt*



*Baromètre politique Odoxa de mars 2017

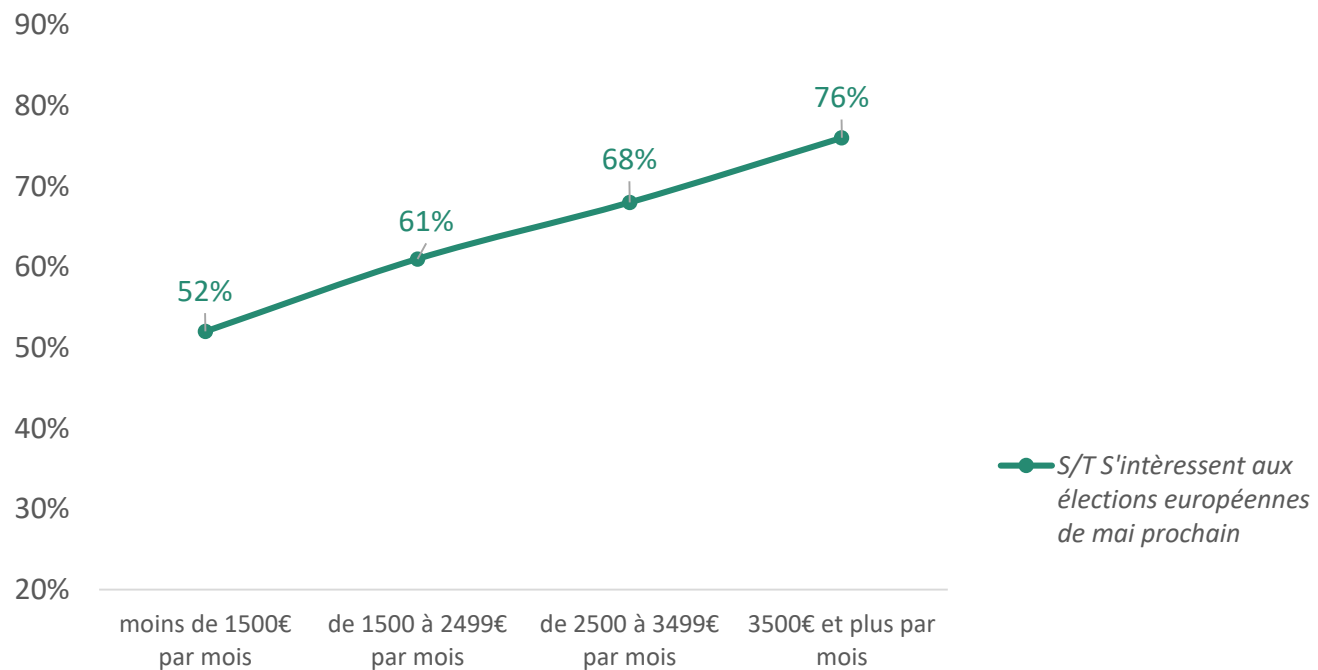
** Sondage BVA-Presse Régionale publié le 14/12/2018

L'intérêt des Français pour les élections européennes selon le niveau de revenus



Vous personnellement vous intéressez-vous aux élections européennes de mai prochain ?

*Intérêt des Français pour les élections européennes
en fonction du revenu net mensuel du foyer*



L'intérêt des Français pour les élections européennes

regard selon la proximité partisane



Vous personnellement vous intéressez-vous aux élections européennes de mai prochain ?

